

Recensiones librorum

M.-H. VICAIRE, O. P., *L'imitation des Apôtres*. 96 pp. Ed. : Edit. du Cerf, Paris. Pr. : 5,70 fr.

Ce livre est publié dans la série : Tradition et Spiritualité. Le genre littéraire du livre est ainsi clairement indiqué. En réalité, le R. P. Vicaire, professeur à Fribourg (Suisse), qui publia il y a quelques années une très belle et instructive Histoire de Saint Dominique, montre dans ce livre : *L'imitation des Apôtres*, comment les Moines, les Chanoines et les Ordres mendiants (IV^e-XIII^e siècles) concevaient leur vie « apostolique ».

Dans l'Eglise catholique les Apôtres du Christ occupent une place tout à fait spéciale. De là, la vie « apostolique » fut toujours recherchée par les chrétiens. Cependant la notion « apostolique » est, d'une part, surtout si on la comprend selon la riche tradition de l'Eglise, très complexe, et présente, d'autre part, des virtualités fort denses. Les Actes des Apôtres, les Epîtres apostoliques ont conservé des textes qui nous fournissent des enseignements admirables. De plus, les Apôtres ont diffusé l'Evangile non seulement par leurs paroles, mais aussi par leur exemple, par leur règle de vie inscrite en eux par le Seigneur. Les chrétiens, les religieux en particulier, se sont efforcés d'imiter la vie des Apôtres. Et ces efforts ont été repris sans cesse et ont multiplié dans l'Eglise des formes de vie les plus originales. Les Moines l'ont fait en se séparant du monde, en renonçant aux biens de ce monde, pour vivre en commun et s'adonner spécialement à la vie de prière commune. Ils ont voulu agir ainsi pour suivre l'exemple des « Apôtres ». Les Chanoines viennent plus tard, et recherchent (eux aussi) de vivre selon un idéal « apostolique ». Ils veulent constituer des groupements de prêtres vivant selon une Règle commune pour mieux faire pénétrer la doctrine et la vie chrétienne autour d'eux. Les Ordres mendiants y ajoutent une autre formalité « apostolique ». A côté de la vie strictement commune, à la pauvreté et le travail manuel, ils veulent prêcher partout l'Evangile, selon le précepte du Christ.

Voilà les grandes lignes de l'exposé du P. Vicaire concernant l'histoire très dense de la vie « apostolique ». L'idéal et l'exemple vivant de Saint Norbert montrent la complexité de cette notion. Car, tout en promouvant la vie commune et régulière des monastères, notre fondateur lui-même et tant de ses disciples immédiats ont été des prédicateurs itinérants, pratiquant par conséquent simultanément le deuxième et le troisième type de vie « apostolique » décrits dans ces pages.

Comme l'intention du R. P. Vicaire ne fut nullement de nous fournir une étude analytique exhaustive du thème religieux envisagé, mais seulement de tracer, en quelques pages, les grandes lignes de ce thème entre les IV^e et XIII^e siècles, il faut prendre ce petit livre selon les intentions de l'auteur. Et, sous ce rapport, il faut dire que cette substantielle synthèse constitue une réussite qui mérite tous nos éloges.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Abbé Bernard PLONGERON, *Les Réguliers de Paris devant le serment constitutionnel. Sens et conséquences d'une option, 1789-1801*. Paris, J. Vrin, 1964. In-8°, 488 p., cartes, tabl., dépl., couv. ill. Pr. : 60 fr. fr.

La thèse de doctorat de 3^e cycle de M. Plongeron vient de sortir dans la « Bibliothèque de la société d'histoire ecclésiastique de France » (Cf. *Analecta Praem.*, t. XXXIX, 1963, p. 384). Disons tout de suite que cet ouvrage fera certainement date. A la précision des recherches, aux statistiques qu'il a dressées fort minutieusement, l'auteur allie un sens de l'humain qui n'est pas le moindre intérêt de ce livre. D'autre part, il donne de précieuses indications pour des études futures sur le serment, et sur les nuances qu'il faut apporter dans ces recherches. Le cas de Pingré, génovéfain, est, à ce point de vue, très révélateur.

M. Plongeron a soigneusement évité une voie facile, qui aurait consisté à nous livrer une énumération de fiches sur les 916 religieux vivants à Paris en 1790 (en 36 communautés représentant 21 Ordres ou congrégations). Dans le livre premier, il essaie de déterminer les facteurs communautaires du serment, en étudiant chaque communauté. Les Prémontrés de la rue Hautefeuille, et ceux de la Croix-Rouge, sont étudiés aux pp. 116-123. A propos des premiers, l'A. fait remarquer combien le fébronianisme est à l'honneur rue Hautefeuille, où le professeur de théologie et sous-prieur est J. B. Bouillot, profès de Laval-Dieu et où le prieur, A. D. Delacroix, rédigea deux écrits fortement teintés de la même doctrine. Dans le second livre, facteurs individuels du serment, nous avons les notices consacrées aux religieux assermentés vivant à Paris en 1790 (les Prémontrés assermentés, pp. 241-244), et aux religieux de province venus à Paris (les Prémontrés, pp. 301-302). Ces notices sont suivies d'une étude statistique du serment. L'A. passe alors en revue les différents degrés de résistance au serment, en donnant également des indications sur la conduite des religieux qu'il a pu suivre au cours de la tourmente (Prémontrés réfractaires, pp. 335-336 ; soumissionnaire, pp. 356-357 ; émigré, pp. 373-374). Après une recherche des responsabilités communautaires (en particulier influences maçonniques et jansénistes) et des consciences individuelles devant le serment, ce livre se intéressant et si riche